



FICHE TECHNIQUE

Réalisé par:

Jan Komasa

Interprété par:

Bartosz Bielenia

Aleksandra Konieczna

Eliza Rycembel

Tomasz Zietek

Distributeur:

Imagine

Langue: **polonais**

Pays d'origine:

Pologne

Année: **2019**

Durée: **1:55**

Version:

**Version originale
sous-titrée en français**

Date de sortie:

07/10/20

CORPUS CHRISTI [ANNULÉ]

L'histoire d'un jeune prêtre imposteur, dans le fin fond de la campagne polonaise. Un film d'allure scorsésienne porté par l'intense interprétation de son comédien principal et son scénario démoniaque

En Pologne, aujourd'hui. De jeunes délinquants, à qui la société ne fait pas de cadeaux pour les mauvais coups qu'ils lui auraient donnés, sont placés dans un centre de détention, le genre de lieu où l'on ne rigole pas avec la discipline. Parmi ces jeunes rebelles, Daniel, 20 ans, les cheveux rasés, le look tendance punk anglais. Il dégage quelque chose, c'est sûr, il a de l'allure, son regard est tourné vers on ne sait où, sans doute là où personne n'aurait envie d'aller car, lui, il est particulièrement impulsif. Son destin, il le provoquera : un jour, il est envoyé dans une petite ville pour travailler dans un atelier de menuiserie et en profite pour se faire passer pour prêtre et prendre la tête de la paroisse, de manière non préméditée, ce qui rend le geste encore plus déroutant. Par ses nouvelles manières, sa façon très habitée de prêcher, ce jeune et charismatique prédicateur bouscule l'inquiétante tranquillité de cette petite communauté très conservatrice. Pour Daniel commence une nouvelle vie, tiraillée entre sa part démoniaque et celle, plus pure, désireuse de trouver le salut par la spiritualité. Mais est-ce possible ? Tel un De Niro première époque, Daniel luttera contre ses démons profonds pour mettre de l'ordre en lui-même et retrouver un sens à sa vie.

Prix Europa Cinémas au dernier festival de Venise, ce film polonais est une sacrée expérience de cinéma, un film sous tension qui nous laisse encore sonnés après la fin de la projection. Malin, il ne s'enferme pas dans sa structure narrative classique (l'arrivée d'un étranger qui bouscule tout sur son passage) et sa symbolique didactique de façade (le Bien contre le Mal, l'éternel duel). Son scénario regorge de surprises bien amenées et d'un propos politique consistant et, pour enrober le tout, sa mise en scène use d'un convaincant sens de l'esthétisme qui colle avec l'ambiance naturaliste et malsaine du décor.

Que dire, surtout, de l'interprétation de Bartosz Bielenia qui dégage une puissance incroyable ? Ce comédien fait tout trembler autour de lui. Son personnage, Daniel, incarne d'emblée le mal-être d'une jeunesse polonaise, solitaire, rebelle, qui ne se reconnaît plus dans le monde des adultes et le fait savoir. Si Corpus Christi interroge forcément la place de l'Église dans la société (le repère qu'elle demeure pour certains quand plus rien n'a de sens), il montre donc surtout une jeunesse privée de ses idéaux et qui voudrait reprendre le chemin qu'elle s'est toujours fixé : vivre intensément dans un monde qui lui ressemblerait enfin, loin du conservatisme ambiant.

Les Grignoux

